— Alors il n'est pas celui qui ne tombe jamais. Il est celui qui apprend à se relever sans faire porter sa chute aux autres.

— Voilà une définition que tu peux garder.

Caturos regarde longuement autour de lui.

— Je comprends que le Celte debout prend une place centrale dans cette démarche parce qu'il donne une forme concrète à tout ce dont nous avons parlé.

Il étudie l'histoire pour comprendre d'où il vient et nourrir son discernement. Il observe la nature pour apprendre à lire les équilibres du Vivant et reconnaître ceux qui agissent également en lui. `

Il pratique les rites pour donner une forme à ce qu'il comprend et engager sa vie dans ce qu'il affirme. La résonance lui permet de transformer le savoir extérieur en expérience intérieure et la juste mesure l'empêche de devenir prisonnier de ses propres certitudes.

Méduros prend une profonde inspiration. Le vent s'était calmé.

De son côté Caturos regarde le vieux chêne puis reprend.

DRUIDISME…

— Tout compte fait, entrer dans cette voie transforme celui qui la suit. Elle devrait faire émerger un homme ou une femme capable de rester debout lorsque tout vacille.

Quelqu'un qui honore le Vivant sans chercher à le dominer, qui tient sa parole, assume ses choix et essaie d'apporter autour de lui davantage de paix, de courage, de dignité et de justesse.

Méduros ne dit plus rien. La lumière avait changé. Le soleil traversait maintenant les branches presque horizontalement.

— Je pense que nous en avons terminé ?

Et Caturos avec une pointe de malice.

— Qu'est-ce qui serait terminé ? Nous n'aurons jamais terminé, nous venons à peine d'entamer le début d'un cycle car nous appartenons aussi à l'avenir

DRUIDISME…

Méduros se retourne et prend derrière lui une étoffe protégeant un objet qu'il dévoile lentement.

— Prends avec toi ce bâton de paroles en gage d'amitié et qu'il scelle entre nous ce qu'Ogmios nous a confié : la parole qui se reçoit, s'éprouve et se transmet.



DRUIDISME…

A l'attention des amis lecteurs

Ce dialogue est inspiré d'un vécu partagé entre un Druide et un Barde. Il est vrai qu'ils utilisent un nom d'auteur comme le ferait Ogmios lorsqu'il s'adresse à nous pour libérer notre pensée.

Le choix a été fait de s'écarter du druidisme contemporain dans ces nombreuses variantes parfois imprégnées de cultures médiévales et insulaires.

Les questionnements qui ont nourri ce dialogue trouvent leurs sources dans l'histoire au travers de l'archéologie, de récits continentaux et d'études réalisées par des chercheurs dont la démarche est avant tout scientifique.

Cet angle d'approche explique en quoi il est intéressant de se poser la question « que reste t'il du druidisme ? »

Peut-être rien ! A ce jour les faits ne laissent entrevoir aucune transmission sur 2000 ans. Cette distance dans le temps est considérable et si des contes et des récits ont proposé une figure au druidisme il convient de s'interroger à nouveau « sont-ils libres des influences de leur époque ? »

DRUIDISME…

Dans cette même perspective l'idée de s'intéresser à la légitimité d'un tel ou autre mouvement est largement dépassée.

Alors que nous rapporte l'histoire sinon que le mot druidisme apparaît au 18ème siècle que les auteurs de l'antiquité parlaient des Druides comme philosophes, théologiens et penseurs.

Ils évoquent leur rang élevé dans la société et son fonctionnement allant de la chevalerie au judiciaire, l'éducatif, le politique et bien sûr les questions religieuses.

Curieusement les mêmes auteurs n'évoquent pas de religion comme nous l'entendons mais de croyances que les chercheurs d'aujourd'hui déclinent en religions gauloises.

Vraisemblablement qu'en raison de l'évolution de la société et de la globalisation du monde qu'une grande part de leurs fonctions n'auraient plus lieu d'être au 21ème siècle.

Peut-être qu'une fine veine laisserait encore couler une forme de spiritualité qui avait déjà étonnée César.

DRUIDISME…

Voilà une invitation à entrer dans une forme de sagesse qui inspire la recherche de sa juste place. Plus une qu'une accumulation de connaissances et davantage une capacité à observer, discerner et agir sans rompre les équilibres auxquels nous appartenons.

Alors Méduros et Caturos vous laissent à votre réflexion puisque nous appartenons au Vivant en quoi chacun à sa juste place reçoit, transforme et restitue dans un ordre qui le dépasse.